



&



PRÉSENTENT

LES BÊTES DU SUD SAUVAGE

de **BENH ZEITLIN**

AVEC: Quvenzhané Wallis, Dwight Henry, Levy Easterly

SYNOPSIS: Hushpuppy, 6 ans, vit dans le bayou avec son père. Brusquement, la nature s'emballé, la température monte, les glaciers fondent, libérant une armée d'aurochs. Avec la montée des eaux, l'irruption des aurochs et la santé de son père qui décline, Hushpuppy décide de partir à la recherche de sa mère disparue.

À SAVOIR: *Les Bêtes du sud sauvage* est adapté d'une pièce écrite par Lucy Alibar, *Juicy and Delicious*. Le réalisateur du film est un ami de la dramaturge. Il a toujours souhaité écrire un court métrage à partir de l'une de ses pièces. Ce projet a finalement donné naissance à un long métrage, coscénarisé par Lucy Alibar elle-même.

CE QU'ILS EN DISENT: « Cet hommage aux habitants du Bayou est traversé par un souffle extraordinaire : un combat quotidien pour la survie, perçu à travers les yeux de la fillette Hushpuppy qui est le plus beau personnage féminin de 2012, devient une allégorie hyperbolique du domaine du conte de fées. En parvenant à canaliser l'énergie folle et débordante au cœur de son grand récit, Zeitlin fait preuve d'une maturité époustouflante qui en fait la révélation de l'année. Généreux et renversant, *Les bêtes du Sud sauvage* emporte tout sur son passage et laisse le cœur palpitant. » (*Le Nouvel Observateur/Le Plus*)

« *Les Bêtes du Sud sauvage* est un hymne, une symphonie qui veut embrasser le monde. Ce verbe embrasser, il faut l'entendre aussi comme le père de Hushpuppy, s'écriant en pleine inondation : « Quand l'eau sera repartie, je roulerai un patin à la terre ! » C'est l'amour pour le bayou que célèbre le film, dans toute son étrangeté : un amour au-delà de la peine et du malheur, au-delà des apparences dévastées, un amour qui se veut force pure, émerveillement contre vents et marées. Il y a là un lien précieux avec l'enfance, dont l'interprétation de l'incroyable Quvenzhané Wallis montre toutes les nuances. » (*Télérama*)

« Le propos comme la manière sont (...) extrêmement ambitieux, et le film, qui éblouit trop souvent, manque sur la durée des moyens de se porter à une telle hauteur. Les faiblesses du récit, la maladresse de certaines scènes, l'incarnation parfois déficiente des personnages accusent l'ostentation d'un geste de mise en scène qui confine au maniérisme. Un sentiment un peu déplaisant s'agissant d'un tel sujet. » (*Le Monde*)

« Le film tourne à la parabole sirupeuse (...). Ne reculant devant aucun effet larmoyant, devant aucune complaisance, Benh Zeitlin s'applique à séduire les nostalgiques d'un improbable âge primitif où les forces de vie l'emporteraient sur les agressions de la nature et de la modernité réunies. Certains spectateurs naïfs peuvent se laisser abuser par cette démonstration brouillonne; les autres s'ennuient ferme et se demandent, en voyant défiler des séquences apparemment chargées de sens, bien filmées, mais toujours décousues et gratuites, quand le film va vraiment commencer. Restent la jolie frimousse et le regard vengeur de l'attendrissante Hushpuppy. Ce qui finalement est assez maigre. » (*L'École des Lettres*)

CE QU'IL EN DIT: « Si des moments paraissent fantastiques, c'est que *Les Bêtes du sud sauvage* est envisagé à travers le regard d'une petite fille de six ans, qui perçoit une réalité sans barrières, et je voulais respecter sa vision de la réalité en ne dissociant pas ce qui était réel du fantasme. »

FILMOGRAPHIE: *Les Bêtes du sud sauvage* est le premier long métrage de Benh Zeitlin.

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.